

LES NUMÉROS
Cinq sous



LE DÉPART
Cinq sous

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1877

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 11 AOUT 1911

84ème Année

L'ISLE-ADAM.

ENVIRONS DE PARIS.

L'Isle-Adam!... Un nid de paradis, un joli but d'excursions, un bouquet de feuilles jeté sur les bords de l'Oise, un beau bien français, évocateur des seigneurs de Villiers, des Montmorency, des Condé, des Conti, qui en furent les fondateurs et les possesseurs... pour nous, une page de notre jeunesse.

C'est à l'Isle-Adam, qu'infortunés internes au lycée Louis-le-Grand, mon frère et moi passions nos vacances de Pâques. Oh! que l'été l'été en fin la lourde tunique, endosser la blouse de couil et jambes nues, courir après les papillons; pourchasser les scarabées, commencer des herbiers jamais achevés.

Nous recevions la plus affectueuse des hospitalités dans une coquette demeure du dix-huitième siècle, encore debout aujourd'hui, larges chambres, jardins en terrasse, orangerie, basse-cour, pigeonnier, glacière, potagers immenses, flancés par de vastes écuries.

La maison s'ouvrait sur la Grande-Rue à un bout, l'antique église Saint-Martin, édifiée par les Montmorency, d'après les dessins fournis par Jean Bullant, en 1531; à l'autre bout, l'auberge de l'Écu de France où, du matin au soir, les volailles enfilées à des tourne-broche rôtaient devant des joyeux fux de bois.

Encombrant la cuisine, l'énorme table surchargée de gigots, de perdreaux, de chevreuils, de blandes de légumes ou de fruits, suivant la saison... un succul ni intérieurement à tenter le pinceau de Chardin.

Au dernier étage de la ferme, un atelier de peintre monde de lumière s'ouvrant sur le merveilleux paysage de l'Oise, et de cet atelier, un des plus complets artistes qu'il nous ait été donné de connaître: Jules Dupré, ami de notre grand-père et de notre père... Je revais encore en y songeant à la belle figure extatique et paisible aux pommettes saillantes, à la barbe gris-rouge, aux longs cheveux rejetés en arrière... L'inoubliable, c'était les yeux de Jules Dupré, ces grands yeux bleus, mélancoliques, et qui semblaient voilés à force d'avoir contemplé tant de couchers de soleil et de levers d'aurore. Parfois ces yeux rêveurs d'ordinaire paraissaient se dilater... jetaient des feux... alors Jules Dupré parlait de son art, et pas un de ceux qui eurent la joie de l'écouter n'oublieront l'émotion de ce beau peintre célébrant la splendeur de la nature. Il avait des trouvailles de mots inouïes; il nous souvenait de l'avoir entendu s'écrier: "Non, cent fois non, lorsque l'on veut reproduire un arbre, il ne suffit pas d'en copier servilement la forme, il faut le respirer... l'aimer... Il faut qu'on entende les oiseaux gazouiller dans ses branches..." Et le maître disait ces choses d'une voix chantante, assis sur un canapé bas, au-dessous d'un tableau de son ami Corot, "La Danse des nymphes", tout en râlant sa pipe de merisier qui s'éteignait sans cesse.

Cela dura jusqu'en 1870. Eclatèrent alors la guerre, le siège de Paris, puis, pour achever nos misères, la Commune!...

Depuis le commencement du siècle, aucun des nôtres n'avait quitté Paris. Le 25 avril 1871, notre père, me voyant souffrant se résolut à me confier à nos amis de l'Isle-Adam... Quels changements! Les ruines pleines de Prussiens, nos envahisseurs logés chez l'habitant, les pavés retentissant du heurt de sabres bruyamment traînés...

Les nouvelles arrivaient effrayantes: la Commune agonisante multipliait les décrets, proclamant que sa chute entraînerait la disparition de Paris; je ne sais quel exalté terminait l'un de ses articles par cette phrase qui se prit alors pour une exagération: "Nous nous ferons sauter plutôt que de nous rendre; si M. Thiers est chimiste, il comprendra!"

Le lundi 29 mai au matin, une dépêche officielle nous apprit que les troupes avaient enfin pénétré dans la ville insurgée; le lendemain 26, vers sept heures et demie du soir, nous rejoignîmes tranquillement la charmille de tilleuls... Depuis le matin, sans interruption, nous entendions les coups sourds du canon. Chacun sentait qu'une lutte gigantesque se livrait dans la Cité convulsée, rouge de sang, remplie de blessés, de morts, de mourants... Tout à coup nous entendîmes des cris, des rumeurs... Que se passait-il donc? Paris brûlait!

La rivière formant un écho conducteur apportait, très distinct, le bruit des détonations, instinctivement nous nous étions massés sur les ponts. Du côté de Paris, le ciel semblait littéralement en feu; sur nos têtes roulaient de gros nuages bas et puants, chargés d'étincelles rouges. Autour de nous les gens se lamentaient; d'autres, montés sur les toits voisins, signalaient au jugé les foyers d'incendies... Les Tuileries... la rue de Lille... la Préfecture de police... Sou dain, une voix cria: "Le Louvre flambe..." Alors Jules Dupré me saisissant la main se mit à sangloter... Une véritable pluie de flammèches noires s'abatissait sur nous, des papiers carbonisés tombaient sans relâche; on en ramassait sur les pavés... Un en-tête portait "Ministère des finances".

Quelqu'un derrière nous expliquait à voix haute: "C'est la fin. L'armée avait et cerne les derniers insurgés... La lutte est terrible... Les Buttes-Chaumont sont prises... les fédérés se replient sur le cimetière du Père-Lachaise... Ils n'occupent plus que le quartier du Château-d'Eau!"

Or mes parents demeuraient près du Château-d'Eau! On compte d'ra facilement pourquoi nous n'avons pu depuis franchir les ponts de l'Isle-Adam sans revoir cette vieille sinistre où Paris brûlait, où les nos rouges étaient si chargés de feu que l'on pouvait, dans la nuit ardente, lire un journal sans la moindre difficulté...

L'histoire de l'Isle-Adam est des plus simples: le "Guide des amateurs et étrangers, voyageurs aux environs de Paris 1783", le résumé en ces quelques lignes: "Avant l'an 1200 un gentilhomme nommé Adam était e même temps seigneur de ce bourg et du village de Villiers; le fameux grand maître Philippe de Villiers, de l'Isle-Adam, descendait de lui. L'Isle-Adam a le titre de baronnie. On y remarque un beau château qui, après avoir été longtemps dans les mains de la maison de Montmorency et dans celles des Bourbon-Condé, appartient aujourd'hui à M. le prince de Conti".

Un tableau d'Olivier, figurant au musée de Versailles sous le titre: "Chasse du prince de Conti: le cerf pris devant le château de l'Isle-Adam", nous retrace la physionomie de cette demeure princière au temps de sa splendeur. Le pauvre cerf bat l'eau, les chiens vont le coiffer; les berges, le pont, les terrasses du château sont remplis de monde... Au premier plan, les amazones caracolent les piqueurs sonnent les chiens, et le prince de Conti préside la fête en habit jaune traversé du cordon du Saint-Esprit. Cette amusante peinture (exposée au Salon de 1777) avait été commandée à Olivier par le prince lui-même pour son salon de l'Isle-Adam. Le château nous apparaît d'aspect imposant: trois corps e logis, deux étages sur rez-de-chaussée élevé. Au fond, sur le territoire de Parinam, se silhouette le "petit château" qui comprenait la salle de jeu, les chambres des invités, les écuries et les communs.

Mgr de Conti affe ttonnait ce séjour: il s'y livrait passionnément aux plaisirs de la chasse, et le journal de Barbier nous le montre conduisant ses équipa

DEPECHEES Télégraphiques

Exécution de deux marins à Toulon.
Toulon, France, 10 août.—Les marins Gueguen et Lemaréchal, des équipages de la flotte, convaincus de l'assassinat de leur camarade Carol et condamnés à mort par un conseil de guerre, ont été fusillés hier matin à la pointe du jour, à Toulon, en présence des troupes de la garnison et des marins en station à l'arsenal.

C'est la première exécution de marins qui ait eu lieu en France depuis 1856.

Légère amélioration dans l'état du Souverain Pontife.
Rome, 10 août.—Les docteurs Petacci et Marchiafava ont visité le Pape de bonne heure ce matin et ont constaté une amélioration marquée dans son état.

Pie X a manifesté une certaine inquiétude du malaise dont souffre sa sœur Rosa, malade attribuée à l'accablante chaleur de ces jours derniers. Il a demandé au Dr Petacci de visiter la malade deux fois par jour.

Le cardinal Merry del Val, secrétaire d'Etat de la Papauté qui s'était rendu hier après-midi à sa maison de campagne à Monte Maria est revenu ce matin, ne désirant pas s'absenter trop longtemps du Vatican en l'état actuel du Pape.

Cet après-midi les docteurs Petacci et Marchiafava ont eu une consultation avec le chirurgien Amici, au cours de laquelle l'opportunité d'une légère opération à faire subir au malade en vue de hâter sa guérison, a été discutée.

Aucune décision n'a cependant été prise par les trois praticiens.

Malgré sa faiblesse, Pie X a pu s'occuper de quelques affaires officielles.

Il a entre autres ratifié la décision prise par la Congrégation du Consistoire, de nommer Mgr J. J. Keane, actuellement évêque de Cheyenne, au poste d'Archevêque de Dubuque et la nomination du Très. Rév. Joseph Schrems, au poste d'évêque du nouveau diocèse de Toledo.

Barquet en l'honneur de M. von Meyer.
Londres, 10 août.—Plusieurs hommes d'état et officiers de marine anglais ont assisté ce soir à un grand banquet donné à l'Hotel Dorchester par l'ambassadeur Keid, en l'honneur du secrétaire de la marine des Etats-Unis, M. von L. Meyer.

Drame à bord d'un navire.
Tacoma, Wash., 10 août.—Le capitaine McMullen, du remorqueur anglais "Bermuda", arrivé ce matin de l'île Texada, rapporte que mardi soir, alors qu'il se trouvait dans le détroit de Juan de Fuca, il a croisé un vapeur marchand battant un pavillon étranger, et qu'au moyen de ses jumelles il a vu jeter un homme vivant à la mer, du bord de ce navire.

"Je suivais la marche de ce navire, a dit le capitaine McMullen, lorsque sur le gaillard d'avant je remarquai une lutte entre deux hommes. Quelques secondes plus tard un homme, ayant une corde au cou fut hissé au dessus du bastingage et descendu à quelques pieds de la surface de la mer. Puis la corde fut coupée ou se brisa et l'homme disparut sous les flots".

Les autorités canadiennes ont été avisées et ont ouvert une enquête.

Mandat d'amener lancé contre un financier.
New York, 10 août.—Marius Jean, directeur du Crédit Foncier Américain à Paris, contre lequel un mandat d'amener a été lancé mardi par les autorités de cette ville, est à l'heure actuelle en séjour à New York.

En apprenant qu'il était poursuivi par la justice française Jean s'est rendu au Consulat de France et y a laissé son adresse.

Une perquisition opérée dans les bureaux du Crédit Foncier Américain a démontré que cet établissement avait vendu en France une quantité considérable d'obligations et d'actions d'une valeur douteuse.

Mort de Henrich von Poschingor.
Berlin, 10 août.—M. Henrich von Poschingor, le célèbre historien et dramaturge allemand, auteur de plusieurs ouvrages sur la vie et l'œuvre de Bismarck, est mort aujourd'hui à Berlin.

Il était né à Munich le 31 août 1845.

Vaine tentative.
Juarez, Mexique, 10 août.—Un corps de libéraux a tenté de faire sortir de l'hôpital de Juarez à 2 heures ce matin le chef J. H. Rangel et un partisan du nom de Salva. Plus de cinquante coups de feu ont été tirés.

La tentative d'évasion a été déjouée par les gardes de service à l'hôpital, qui ont repoussé les libéraux. Un de ces derniers a été capturé et est maintenant sous bonne garde.

Le calme règne à Juarez et on ne s'attend pas à ce que de nouveaux troubles surgissent de cet incident.

Centralement situés BUREAUX A Louer
Du Côté de la rue où est l'Ombré la Fraicheur et la Brise.
PRIX DONNÉS SUR DEMANDE
Interstate Bank Bld'g Canal et Camp.
8 août—1911

L'amiral Togo à Philadelphie.
Philadelphie, 10 août.—L'amiral comte Togo a fait une visite officielle ce matin au maire Reynolds à l'Hotel de Ville, visite qui lui a été rendue une demi-heure plus tard.

L'amiral japonais accompagné de plusieurs officiers de marine, s'est ensuite rendu en automobile à l'arsenal de Philadelphie où il a été reçu par le capitaine A. W. Grant.

Arrestation de trois escrocs.
Detroit, Michigan, 10 août.—Trois individus accusés d'avoir escroqué une somme de 300 dollars à M. N. T. Connell, de la Nouvelle Orléans, pendant une partie de poker à bord du steamer "City of Alpena", sur le lac Erie, ont été arrêtés cet après-midi à l'arrivée de ce navire à Detroit.

La plainte contre les escrocs a été portée par le capitaine Lightbody, du "City of Alpena".

AGENTS DEMANDES PAR LA "LOUISIANA NATIONAL LIFE ASSURANCE SOCIETY"

SALAIRE \$1000 A \$1000 PAR SEMAINE.

Excellente occasion d'apprendre un genre d'affaires qui rendra de gros profits. Une rare occasion pour les hommes et les femmes de passer leurs vacances avec avantage. Une solide compensation pour l'impôt de l'Etat, comm. et autres de la part de l'argent obtenu par leurs propres efforts.

S'adresser aux Nos 626-630 DE LA RUE COMMUNE.

CONSEIL DE DIRECTION:
ALBERT MACKIE, N. O. DREW, Les Orléans, La. SIMON PFEIFFER, N. O. DREW, Les Orléans, La. R. C. DREW, Les Orléans, La. P. B. LOVELL, Crawley, La. M. B. HANCOCK, Urmah, La. H. ODEBRECK, N. O. DREW, Les Orléans, La. J. H. FULTON, N. O. DREW, Les Orléans, La. ADOLPH KATZ, N. O. DREW, Les Orléans, La. J. B. ARDIS, N. O. DREW, Les Orléans, La. C. E. SLAVET, N. O. DREW, Les Orléans, La. W. P. BURKE, N. O. DREW, Les Orléans, La. G. S. DODD, Gulfport, Miss. LOUIS P. RICE, N. O. DREW, Les Orléans, La.

6 et 81—1007 VAN CLIN

QUEEN & CRESCENT ROUTE EXCURSIONS

WASHINGTON	\$18	CHICAGO	\$15
ASHEVILLE	14	DETROIT	18
CINCINNATI	14	ST-LOUIS	12

RETOUR LIMITE 7 AOUT.

RETOUR LIMITE 7 SEPT.

LES TRAINS DU PARCOURS QUITTENT LA STATION TERMINALE A 8:00 A. M. ET 7:30 P. M.

Bureaux des Billets: 211 Rue St-Charles et Station Terminale. PHONE MAIN 4482

Excursion Annuelle à Bon Marche de l'Illinois Central

SAMEDI, 12 AOUT

CHICAGO	\$15.00	ST-LOUIS	12.00	DETROIT	\$18.00
---------	---------	----------	-------	---------	---------

NON POUR LE RETOUR JUSQU'AU 27 AOUT

SAMEDI, 19 AOUT

LOUISVILLE	\$12.00	CINCINNATI	\$14.00
Washington, Richmond, Norfolk, Hot Springs, Va.	\$18.00		

NON POUR LE RETOUR JUSQU'AU 3 SEPTEMBRE

Coupez au tout le Parcours, Chaises de Chars Incliné Gratia, Dortoirs Standard et de Touristes

Service de Train Spécial—Chars Restaurant sur tous les parcours—Les billets pour enfants seront vendus à moitié du taux de celui des adultes.

Achetez vos Billets et Places de Char Dortoir d'Avance au Bureau de l'Illinois Central, 141 rue St-Charles, Phone Main 3618.

EXCURSIONS POPULAIRES

L&N

Samedi, 12 Aout

PRIX ALLER ET RETOUR DE LA NOUVELLE-ORLEANS

CHICAGO	\$15.00	ST-LOUIS	\$12.00	DETROIT	\$18.00
---------	---------	----------	---------	---------	---------

NON POUR LE RETOUR JUSQU'AU 27 AOUT

SAMEDI, 19 AOUT

Washington	\$14.00	Cincinnati	\$14.00	Louisville	\$12.00
Asheville	\$14.00	Richmond	\$14.00	Norfolk	\$18.00
Portsmouth, Va.	\$18.00	Hennepinville, N. U.	\$14.00	Montreal, Tou.	\$11.40

NON POUR LE RETOUR JUSQU'AU 3 SEPTEMBRE

Chaises de Chars Incliné Gratia, Dortoirs Standard et de Touristes

Achetez vos Billets et Faites vos Réserves pour Dortoirs Maintenant

BUREAU DES BILLETS EN VILLE, 201 RUE ST-CHARLES—Phone, Main 4093